

Là-haut sur la montagne, matières brutes et épure design

PAGE 32



## L'esprit moderne des dessous rétro

Les créateurs de lingerie déclinent dentelles et coupes vintage dans des matières high-tech. PAGE 31



Eres

# LE FIGARO et VOUS

## L'affaire qui secoue le monde de l'art



La Chanteuse de café-concert, l'un des trois Manet mystérieusement disparus.

Où sont passés les chefs-d'œuvre de la succession Rouart disparus depuis vingt ans ? La découverte d'un tableau de Berthe Morisot relance les spéculations sur trois Manet introuvables. PAGE 28

## L'étoffe des héros

Vernissage expo James Dean. Projection privée « Largo Winch II » ».

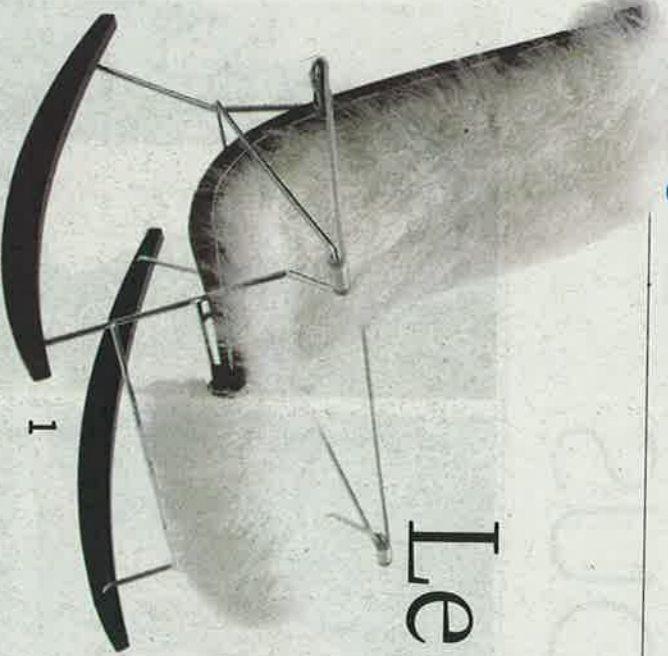


Sur invitation par Bertrand de Saint Vincent

James Dean est mort en 1955 au volant de sa Porsche, qu'il avait rebaptisée « Little Bastard ». C'est le premier « jeune » de l'histoire du cinéma. Il a beaucoup fait pour la popularité des jeans, des blousons de cuir, des t-shirts et l'idée que la beauté pouvait être fracassante. En 1959, à 15 ans, Maurice Renoma, qui vient d'avoir le choc de sa vie en voyant *La Fureur de vivre* lance son premier modèle, un blouson en daim rouge. Lui aussi veut casser la baraque : enfin, les codes. Un déni -sticlé plus tard, il lui rend hommage. Il a dispersé dans sa boutique des fragments de la vie de l'acteur, clichés en noir et blanc, parfois revisités par ses soins, agrandissements de manuscrits de Burroughs, jetés sur le sol, vieille Triumph noire - machine à écrire - posée sur un bureau. Tout autour, des jeans, des blousons, un costume à rayures noires qui fut popularisé par Gainsbourg. Les Stones, les Beatles, Bob Dylan furent des clients de la maison. Un ancien critique de *Rock & Folk* se souvient de sa première veste en velours vert achetée au début des années 1970. C'était la fureur de plaisir. Renoma lançait des modèles patchwork ; aujourd'hui il en fait des canapés. Il faut bien souffler. Largo Winch n'existe pas. C'est un héros de BD né il y a une vingtaine d'années. Il a fait son chemin. Il triomphe en librairie, s'impose à l'écran. On sort le deuxième volet de la saga de cet héritier d'un empire industriel en révolte contre le libéralisme sauvage : une sorte de Bob Morane plein aux as. Tomer Sisley l'incarnera. À son âge, James Dean était mort depuis longtemps. C'est un rebelle de cinéma, pas très mature. Il multiplie les cascades, les sauts en chute libre, les courses de voitures. Avec lui, on ne s'ennuie pas. Il voudrait changer le monde ; la tâche est immense, à la hauteur de ses bureaux dans les gratte-ciel de New York. Il est amoureux d'une Karen ; c'est une minorité birmane pourchassée par la junte militaire. Sharon Stone joue la junte implacable. Grâce à Largo Winch, le discret Vincent Montagne, PDG de Média Participations, qui l'édite, a pu la rencontrer. Rien que pour cela, ce type est un héros. ■

14 FÉVRIER / VOS PLUS BELLES IDÉES CADEAUX SAINT-VALENTIN

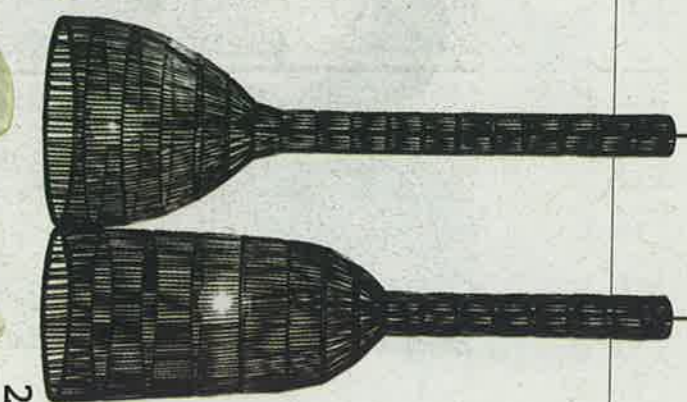
# TOYOT\*



1

# Le design prend de l'altitude

En misant sur la matière brute, créateurs de mobilier et architectes allègent le chalet de ses lourdeurs sans le dénaturer.



2

FLORENCE HALIMI

**TENDANCE** Le chalet et sa débauche de bois miel, ses tissus brodés d'edelweiss, ses gouaches alpestres et skis d'un autre âge croisés sur les murs lambrissés... Cosy certes, mais un peu lourd à digérer. Or, voici que le design s'en mêle, permettant peu à peu de délester l'habitat rustico-montagnard de ses pesanteurs, troquant les couleurs primaires contre des tons naturels et les boiseries vernissées contre le matériau dans sa force brute, le bois non traité, le grant et l'ardoise comme jallils de la masse. Bref, l'essence de la montagne, conservée dans sa forme la plus originale.

Depoussiérer le style donc, sans lui ôter son charme, son âme, ce fut précisément le défi relevé par l'architecte d'intérieur Leslie Gauthier, amenée à piloter les projets de rénovation de deux hôtels de Chamoni pour l'agence de Gilles Leborgne. Aux Aiglons, minimalisme de mise dans l'immense atrium, dont la vue sur le Mont-Blanc se suffit à elle-même : blanc de rigueur, mobilier clair sobriement ponctué de quelques pièces colorées et, ici et là, de troncs de boutot à l'écorce argentée... Efficace et poétique. Le relooking du Moragne - l'hôtel Y gagna sa quatrième étoile - combine matériaux traditionnels et lignes contemporaines, symétriques, épurées, dans un parfait compromis entre la froideur supposée du chalet et la froideur supposée du design. Le tout relevé d'un mobilier raffiné, des must d'hier et d'aujourd'hui signés Citterio, Eames, Starck ou encore Riva 1920, dont les assises en cèdre, façon poufs, marient harmonieusement la rondeur de la forme à la rigidité de la matière.

Mettre du design dans l'habitat rustique ouvre des perspectives aux créateurs, en altitude comme en plaine. Antonio Citterio revisite ainsi le rocking-chair pour B & B, en conjuguant les lignes claires du métal et la fourrure immaculée. Pour Cappellini, Nendo imagine un fauteuil bas dont l'assise en feutre laisse toute la gloire au dossier en frêne massif, en forme de bois de cerf. Les Français ne sont pas en reste. À la Galerie Bensimon, on s'est attaché les talents de José Lévy, qui livre une version mathématique de la table en bois, et d'Albert Geertjes, dont les étagères Book Tree cise-



5



lés à même le tronc encore recouvert de son écorce parleront à tous ceux, de plus en plus nombreux, qui entendent et écoutent l'appel de la forêt.

## ● SILEX ET PEAUX DE BÊTES ●

Car de l'autre côté de la chaîne, le consommateur veut un point d'ancrage, un cocon qui le relie à ses origines. Nostalgique d'un temps où l'on prenait le stan, il mythifie montagnes et campagnes, fantasme un monde agricole déserté mais chargé de symbolique. Il redoute une mondialisation qui n'est pourtant jamais bien loin, car il n'est pas rare que son chalet prenne des allures de ranch, d'hacienda ou de cabane au Canada... Peu importe, tant qu'il y retrouve le terroir gagnant : bois, pierre, terre. Cette tendance, Emmanuel Letriche, du bureau de style éponyme, l'a conceptualisée en 2008 au salon Maison & Objet, dont elle est consultante. Sa mise en scène « Farmlife » développait alors une ambiance saine et terrienne, folk et bohème, matinée de récept et de recyclage. L'époque était aux prémices de la nouvelle quête du Grail green, « au besoin de reconnexion aux racines, essentiel pour aller de l'avant », résume celle qui en septembre dernier, et pour le même salon, poussait ce retour aux sources jusqu'à ses limites originales, avec la reconstitution d'une grotte néoprimitive. Un abri brut de décoffrage pour le Cro-Magnon tapi dans l'Homme sapiens surexposé, gayé de communicaçon réelle et virtuelle. Le roc, la glaise, les essences sont alors travaillés dans leurs aspects les plus sauvages. Les fauteuils sont creusés à même la pierre, les objets se font silex, les sièges, tels des nids, sont tressés de branchages, les canapés se couvrent de cuirs comme lacérés à la dent, les sols se parent de peaux et de fourrures... « Voir de jeunes créateurs, des étudiants, se pencher sur la forme archaïque, la force des matières, m'a interpellé, et j'avais envie depuis très longtemps d'aborder le thème de l'intimité sous cet angle. Face à ce monde policé, politiquement correct, on veut pousser un grand cri, retrouver une forme d'état sauvage et de liberté, révéler le chasseur en nous. D'ailleurs, les animaux empaillés et les trophées de chasse - objectivement morbides - n'ont jamais eu autant la cote. »

Chalet, ferme, ranch ou autre préhistorique, ces habitats racontent la même histoire, ils ont les mêmes dénominations communes, des matériaux terriens, entrainés. La Cabane de l'Ours\* synthétise

toutes ces variations autour du même thème. Dans cette boutique parisienne très abordable et pourtant fréquentée par des esthètes comme Pierre Bergé, les peaux de vache et de mouton côtoient des tapis navajos de très belle facture, tandis que les lustres aux branches en résine de Xavier Dumont répondent aux créations maison du propriétaire, Nicolas Harle : poufs en peau de vache aux pieds en corne de Long Horn, crânes en résine, coussins en cuir reproduisant, par transfert, des photos d'archivé du Far West, du mobilier en bois de chanter, lasuré, agrémenté de bois de cerf, de peau... Tout ce qu'il faut en somme pour combler nos hommes des bois. ■

\* 23, rue Saint-Paul, Village Saint-Paul, Paris 1<sup>er</sup> (www.lacabanedeleours.com).



4

MARK EDEN SCHOOLEY ; WALTER ; JEREMY WILSON ; STUDIO ERICK SAILLET - ARCHITECTE D'INTÉRIEUR ROGER TOMASINI ; DR



6

1. Fauteuil JJ d'Antonio Citterio pour B&B Italia.
2. Suspensions en rotin noir, Home autour du Monde.
3. Fauteuil bas Cappellini en feutre, cuir et frêne massif.
4. Un chalet décoré par Leslie Gauthier.
5. Assises en cèdre Bora Bora de Terry Dwan - compagnie d'Antonio Citterio - pour Riva 1920.

## L'art de vivre alpin tient salon

PARCE QU'ON ne construit pas en montagne comme en plaine, Megève accueillera en juin prochain le Sham, nouveau salon « dédié aux tendances de l'habitat et de l'art de vivre intérieur et extérieur en montagne ». Quelques 150 exposants y sont attendus autour de 3 poles : architecture et matériaux, design et décoration, jardin et paysage.

Ouvert aux professionnels comme au